



INSTITUT DE LA SAINTE-FAMILLE D'HELMET
RUE CHAUMONTEL, 5 1030 BRUXELLES
TÉL : 02/216.61.81

6 G.T.

Cours d'Histoire

3^{ème} trimestre

PRÉPARATION À
L'ÉPREUVE CERTIFICATIVE
DE FIN D'ÉTUDES
SECONDAIRES

*LES MUTATIONS DE LA
SOCIÉTÉ ET DES
MENTALITÉS DANS LA
SECONDE MOITIÉ DU 20^{ÈME}
SIÈCLE*



Professeur : Y. Ziegler

Année scolaire 2013 - 2014

Les mutations de la société et des mentalités dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle

Introduction

En juin, la réussite du cours d'histoire est évaluée d'une part de manière interne, par le professeur, et d'autre part de manière externe, par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette épreuve externe évaluera exclusivement la C3 Synthétiser, les 3 autres compétences seront évaluées lors de travaux ou d'examens.

Épreuve certificative externe commune au terme de l'enseignement secondaire supérieur

Présentation générale

Depuis l'année scolaire 2010-2011, sur décision de leur Pouvoir Organisateur, de nombreuses écoles participent aux épreuves externes communes au terme de la dernière année de l'enseignement **secondaire**. Elles portent sur la maîtrise d'une partie de certaines disciplines. Les consignes de passation, les questions et les critères de correction sont communs pour tous les élèves qui présentent l'épreuve.

Qui fait quoi ?

Pour chaque évaluation externe, un groupe de travail, composé de membres du Service général du Pilotage du système éducatif, de l'inspection, de conseillers pédagogiques et d'enseignants, est responsable de l'élaboration de l'épreuve, des consignes de passation et de correction ainsi que des critères de réussite. Il est présidé par un membre de l'inspection.

La passation est simultanée dans toutes les écoles. La réussite de l'épreuve sera intégrée à la délibération de l'ensemble des disciplines de l'année par le conseil de classe qui décide de délivrer le Certificat d'enseignement secondaire supérieur.

Afin d'éviter tout classement des établissements et des élèves, leur participation, de même que les résultats obtenus, ne peuvent être rendus publics. Chaque Pouvoir organisateur décide annuellement de la participation ou non à cette épreuve des élèves inscrits dans les écoles qu'il organise. En cas de participation d'une école à l'épreuve, tous les élèves des années d'études visées doivent présenter l'épreuve.

L'épreuve d'histoire

L'épreuve d'histoire consistera en la rédaction d'une synthèse sous la forme d'un texte (compétence 3) au départ d'une question de recherche et d'un dossier documentaire inédits portant sur les mutations de la société et des mentalités dans la seconde moitié du 20^e siècle. Pour réaliser cette tâche l'élève devra mobiliser plusieurs concepts issus des compétences terminales et savoirs requis en histoire. Cette épreuve est destinée aux élèves inscrits en 6^e année de l'enseignement général, de technique de transition et d'artistique de transition.

Les dates de passation sont fixées au **lundi 16 juin 2014 pour l'épreuve d'histoire**.

Les épreuves TESS ne prétendent pas à l'exhaustivité en matière d'évaluation des compétences des disciplines concernées. Le test s'intègrera donc à l'évaluation menée au sein de l'établissement pour la discipline concernée.

En cas de réussite à l'épreuve externe, le conseil de classe considère que l'élève a atteint la maîtrise de la ou les compétences évaluées. Pour l'élève qui n'a pas satisfait ou qui n'a pas pu participer en tout ou en partie à l'épreuve, le conseil de classe peut estimer qu'il maîtrise la compétence visée sur la base des résultats obtenus durant son parcours dans le degré supérieur et de son dossier personnel.

Les épreuves des années antérieures sont accessibles sur le site [enseignement.be](http://enseignement.be/tess) : www.enseignement.be/tess

Délimitations du thème

Vous trouverez ci-après quelques informations complémentaires relatives à cette épreuve 2014 qu'il convient de porter rapidement à la connaissance des élèves concernés. Ces informations font notamment suite aux remarques reçues et aux commentaires des enseignants formulés à l'issue de l'épreuve 2013.

Au-delà de la maitrise des savoirs conceptuels, l'épreuve 2014 nécessitera également la mobilisation des savoirs relatifs aux mutations de la société et des mentalités dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Les professeurs s'attacheront plus particulièrement aux mouvements de contestation de la jeunesse en Europe et dans le monde. Ils veilleront à les replacer dans le contexte politique, économique et social dans lequel ils se sont développés (1960-1973). La tâche confiée à l'élève sera globalement de la même nature que celle proposée en 2013, cependant quelques ajustements y seront apportés:

- la mobilisation des savoirs requis est indispensable à la réalisation de la synthèse; elle occupera cette année une part plus importante dans la pondération de l'épreuve;
- une plus grande autonomie dans la structuration du texte de synthèse sera exigée des élèves.

En guise d'exemple, voici la feuille de consignes de l'épreuve 2013... Essayons d'imaginer à quoi cela pourra ressembler en 2014... (en 2010, 2011 et 2012, l'épreuve portait sur la C2 critiquer, en 2013 et 2014 l'épreuve porte sur la C3 Synthétiser)

Exemple de consigne de l'épreuve d'histoire 2013

LA SOCIÉTÉ BELGE AU LENDEMAIN DU COUP D'ÉTAT DE PINOCHET : UN EXEMPLE DE SOLIDARITÉ

Dès le lendemain du coup d'État, mais aussi dans les mois et les années qui suivent, on constate en Belgique, comme dans d'autres pays d'Europe occidentale, une mobilisation citoyenne très importante. À l'occasion de manifestations, de meetings, d'actions de solidarité, d'innombrables voix célèbres ou anonymes s'élèvent contre le nouveau régime mis en place au Chili.

En se replongeant dans le contexte de l'époque, les historiens se sont posé la question de recherche suivante :

Quelles raisons expliquent l'ampleur de la mobilisation citoyenne en Belgique au cours des premières années qui suivent le coup d'État de Pinochet au Chili ?

CONSIGNE

Sur la base de tes connaissances et du dossier documentaire ci-joint, rédige un texte de synthèse qui répond à cette question de recherche.

Ton texte comprendra :

- une **introduction**
 - tu y rappelleras la question de recherche ;
 - tu la replaceras dans son contexte historique en mobilisant tes connaissances. Pour ce faire, tu développeras un lien explicite entre cette question et le contexte international et un lien explicite entre cette question et le contexte chilien ;
- un **développement** privilégiant 3 raisons apportées par le dossier documentaire
 - tu en développeras deux de manière approfondie ;
 - tu veilleras à justifier ces deux raisons par au moins deux éléments distincts puisés dans le dossier documentaire ;
 - pour la troisième raison, tu te limiteras à la présenter en quelques mots.

Par ailleurs, chaque raison doit être mise en lien avec un ou deux concepts que tu mentionneras dans la case prévue à cet effet.

- une **conclusion** qui répond à la question de recherche et est en cohérence avec les raisons évoquées dans le développement.

ATTENTION !

- Tu mentionneras dans ton texte le numéro du ou des documents où tu as puisé les informations.
- Tu veilleras également à ne pas faire de ta synthèse une succession de « copiés-collés » de pans entiers de documents.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

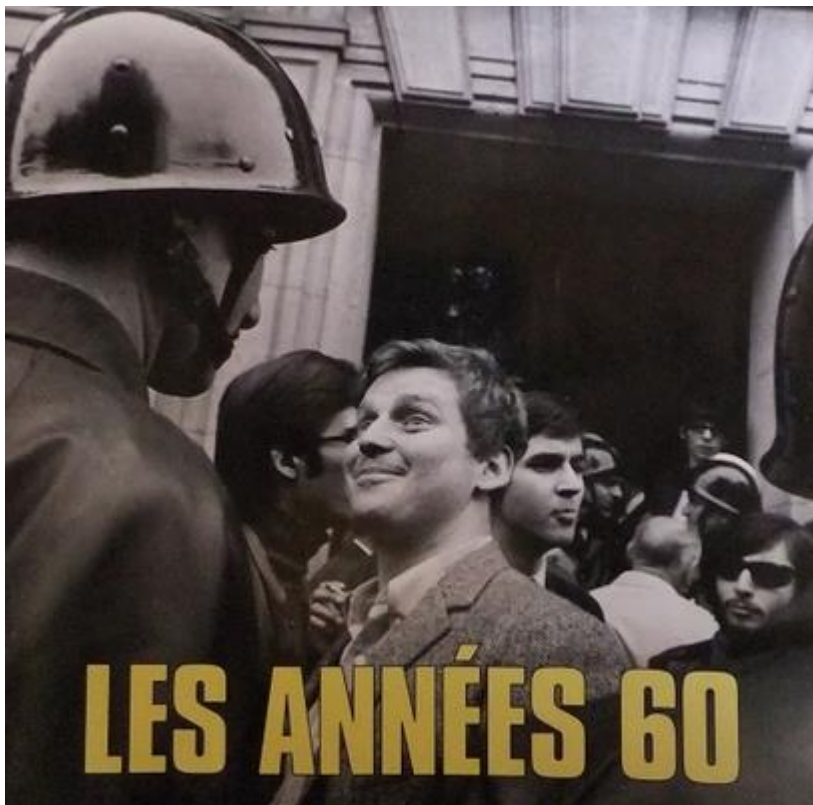
| | |
|--------------------------|-----------|
| 1. Pertinence | 10 points |
| 2. Profondeur / Richesse | 50 points |
| 3. Exactitude | 20 points |
| 4. Cohérence | 10 points |
| 5. Langue et soin | 10 points |

TOTAL 100 points

1^{ère} préparation

As-tu des éléments de réponse aux questions sous-jacentes à la thématique ?

- ✎ De quels mouvements de contestation peut-on parler ? qui conteste quoi ? qui s'oppose à qui ?
 - ✎ Quelles sont les particularités générales de la jeunesse dans une société telle que les golden sixties ?
 - ✎ Monde bipolaire, tiers-monde, société des nations, CEE, comment fonctionnent l'Europe et monde ?
 - ✎ Que se passe-t-il en politique internationale ? quels sont les conflits et les enjeux ?
 - ✎ Qu'en est-il de l'aspect économique, est-on en croissance ou en crise à cette époque ? quels sont les enjeux ?
 - ✎ Au niveau social, on peut parler des mouvements de contestation et les développer, mais aussi des aspects artistiques et culturels de ces mouvements de contestation. Qu'en est-il de cette époque sociale des « golden sixties » ?
 - ✎ Comment aborder une période historique, celle de 1960-1973, dans une chronologie claire et lisible ? Comment choisir quels éléments placer, selon quelle importance ?
 - ✎ Quels sont les concepts issus de la formation historique qui peuvent être utilisés et comment ?
 - ✎ De quoi parle-t-on en disant « mutations » ?
- ? As-tu d'autres questions qui te viennent ? Si tu devais traiter un élément particulier de cette thématique en détail, lequel choisirais-tu ?



- ✎ Rédige une consigne sur le thème à la manière de l'épreuve d'histoire 2013

La thématique / Analyse

Mutations

MUTATION, subst. fém.¹ : Changement radical et profond. *Conversion, transformation.*

– *En partic.* Changement économique et social brusque et spectaculaire, qui entraîne une modification profonde des structures. (p.ex. *Mutation industrielle*) Changement qui arrive dans les sociétés humaines.

1. « Je ne puis ici qu'effleurer l'immense question de ces changements dépassant toute prévision, qui ont profondément modifié le monde et l'ont, en quelques années, rendu méconnaissable aux yeux des observateurs qui avaient assez vécu pour l'avoir vu bien différent. Je vais (...) arrêter un peu vos esprits sur les causes les plus puissantes de cette brusque **mutation**. » Valéry, *Variété III*, 1936, p.255.

2. « Quelque haut qu'on puisse remonter pour rechercher dans les histoires les exemples des grandes **mutations**, on trouve que jusqu'ici elles sont causées ou par la mollesse ou par la violence des princes ». Bossuet, *Oraisons funèbres*, 1683

SYNONYMIE : MUTATION, RÉVOLUTION. Mutation a un sens plus général que révolution ; il implique seulement qu'il y a eu changement ; révolution implique qu'il y a eu renversement.

Société & mentalités²

Apparue vers 1960, comme un domaine de la Nouvelle Histoire, l'Histoire des mentalités se donnait de nouveaux objets d'étude: les sentiments, les sensibilités, les croyances, les attitudes, l'imaginaire, les pratiques culturelles, les symboles, la vie quotidienne. Elle mettait au premier plan un autre facteur déterminant: non plus l'économique, mais le mental. Elle s'alliait à d'autres sciences: anthropologie, psychologie sociale. L'Histoire des mentalités n'est plus une science de ce qui s'est passé, mais de l'homme du passé. Elle a complètement délaissé les faits et les dates pour se consacrer à l'étude de l'homme et de son environnement matériel, des hommes, différents à chaque époque historique, dans chaque culture.

« À chaque époque, une certaine représentation du monde et des choses, une mentalité collective dominante anime, pénètre la masse entière de la société. Cette mentalité qui dicte les attitudes, oriente les choix, enracine les préjugés, incline les mouvements d'une société est éminemment un fait de civilisation. Beaucoup plus encore que les accidents ou les circonstances historiques et sociales d'une époque, elle est le fruit d'héritages lointains, de croyances, de peurs, d'inquiétudes anciennes souvent presque inconscientes, au vrai le fruit d'une immense contamination dont les germes sont perdus dans le passé et transmis à travers des générations et des générations d'hommes. Les réactions d'une société aux événements de l'heure, aux pressions qu'ils exercent sur elle, obéissent moins à la logique, ou même à l'intérêt égoïste, qu'à ce commandement informulé, informulable souvent et qui jaillit de l'inconscient collectif. Ces valeurs fondamentales, ces structures psychologiques sont assurément ce que les civilisations *ont de moins communicable* les unes à l'égard des autres, ce qui les isole et les distingue le mieux. Et ces mentalités sont également peu sensibles aux atteintes du temps. Elles varient lentement, ne se transforment qu'après de longues incubations, peu conscientes, elles aussi. »

BRAUDEL, Fernand – *Grammaire des civilisations*, (1963), Paris, Flammarion, 1993

¹ Synthèse de trois dictionnaires : Trésor tlf - Larousse - Littré

² D'après <http://ebooks.unibuc.ro/lls/DoloresToma-Histoire/hp-dimensions%20individu.htm>

Seconde moitié du 20^{ème} siècle

Théoriquement, il s'agit de la période couvrant les années 1950 - 2000. Historiquement, on aime donner des noms à des périodes symboliques, par exemples :

- « Le petit 20^{ème} siècle », couvrant la période 1914 – 1989.
- « l'immédiat après-guerre »
- « les trente glorieuses », couvrant la période 1945 - 1973
- « la guerre froide », couvrant la période 1946 – 1962

Faut-il compter notre période contemporaine, ce début de 21^{ème} siècle, dans la période concernée ?

Concepts issus de la formation historique

« Idée générale et abstraite que se fait l'esprit humain d'un objet de pensée concret ou abstrait, et qui lui permet de rattacher à ce même objet les diverses perceptions qu'il en a, et d'en organiser les connaissances » définit le Larousse... le mot concept serait lui-même un concept, disent les philosophes Kant et Hegel...

Il s'agit en Histoire d'un outil qui permet d'essayer d'analyser et de comprendre les événements sous un angle particulier. Le programme du cours énumère une série de concepts à maîtriser ;

Amener l'élève à maîtriser un certain nombre de concepts l'outil pour comprendre le monde contemporain. Le concept, véritable connaissance-outil, constitue une clé de lecture qui doit permettre au jeune de faire face à des situations nouvelles. Enfin, la maîtrise d'un concept dépasse, de loin, la simple capacité de le définir.

RAPPEL DES OUTILS CONCEPTUELS

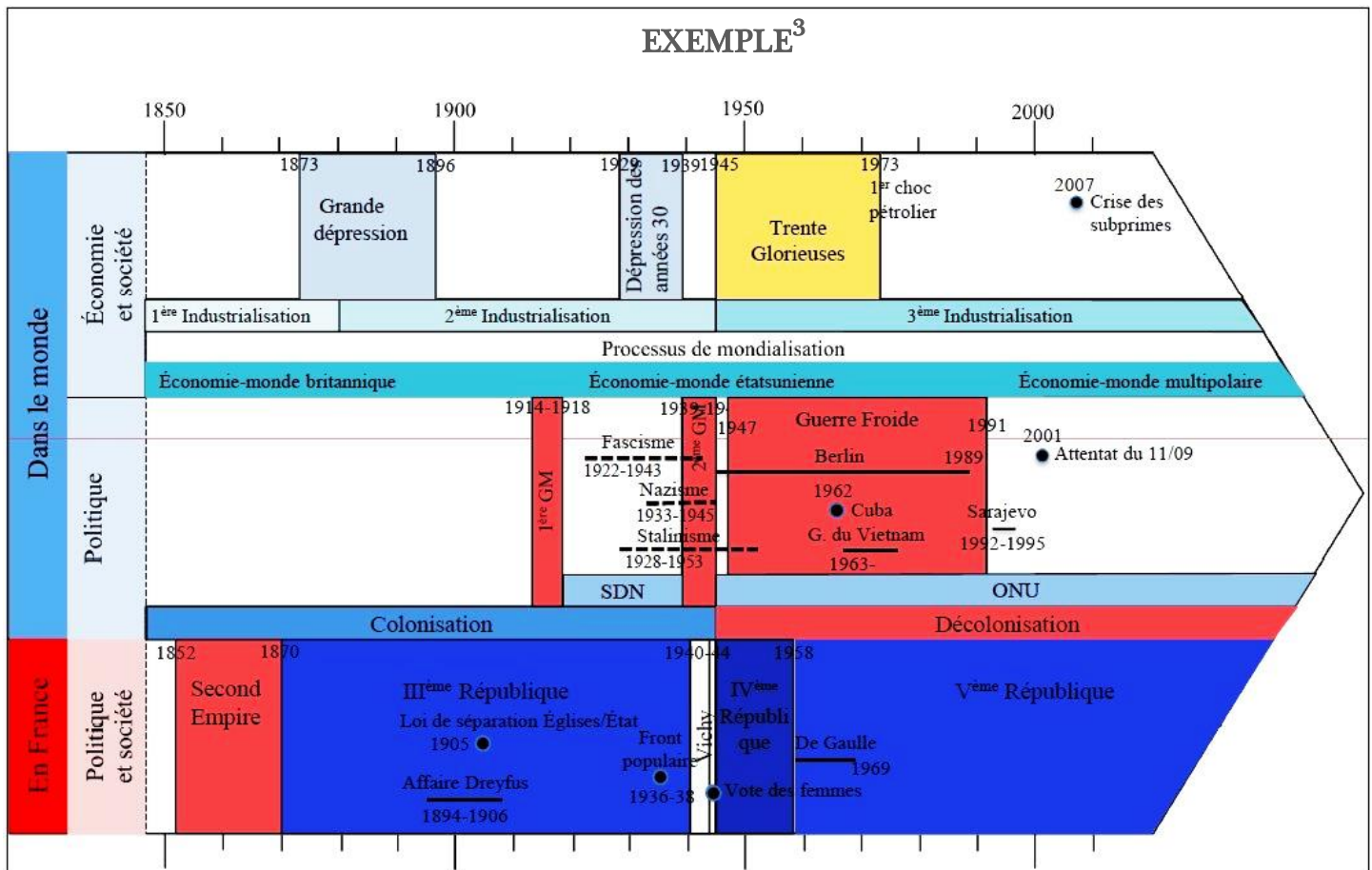
In TESS 2013

1. Les principaux éléments constitutifs d'un processus de **colonisation**.
2. Les principaux éléments constitutifs d'un processus de **décolonisation** et d'un processus de type **néocolonialiste**.
3. Les principaux éléments constitutifs d'une **politique impérialiste**.
4. Les éléments constitutifs d'un **phénomène migratoire**.
5. Une opinion ou un système **capitaliste** ou **collectiviste**.
6. Les principaux éléments constitutifs d'un processus de **croissance** ou de **développement économique**.
7. Les principaux éléments constitutifs d'une situation de processus de **sous-développement**.
8. Une opinion ou un système **libéral**, **socialiste** ou **communiste**.
9. Les principales **stratifications** d'une société et les **inégalités** qu'elles induisent.
10. Les principaux éléments constitutifs d'une situation de **crise**.
11. Une tendance ou une position **conservatrice** ou **réformiste**.
12. Les rapports existant entre un **système juridique** et les **droits** et les **devoirs** des gens.
13. Le caractère **démocratique** ou non d'un système ou d'une tendance politique.
14. Les principales caractéristiques d'une idéologie ou d'un **système autoritaire**.
15. Une opinion ou un système d'inspiration **nationaliste**, **fédéraliste** ou **universaliste**.
16. Les principales caractéristiques d'une opinion ou d'une philosophie d'inspiration **humaniste**.
17. Les rapports entre **religion** et **société** civile.
18. Les relations existant entre une **expression artistique** et la **société** qui l'a vu naître.

Première approche : le contexte historique

Aborder un thème ne peut se faire sans une certaine connaissance du contexte historique. On entend par là les aspects politiques, sociaux, culturels de l'époque étudiée. Comment aborder une période historique, celle de 1960-1973, dans une chronologie claire et lisible ? Comment choisir quels éléments placer, selon quelle importance ?

La frise chronologique / Exercice



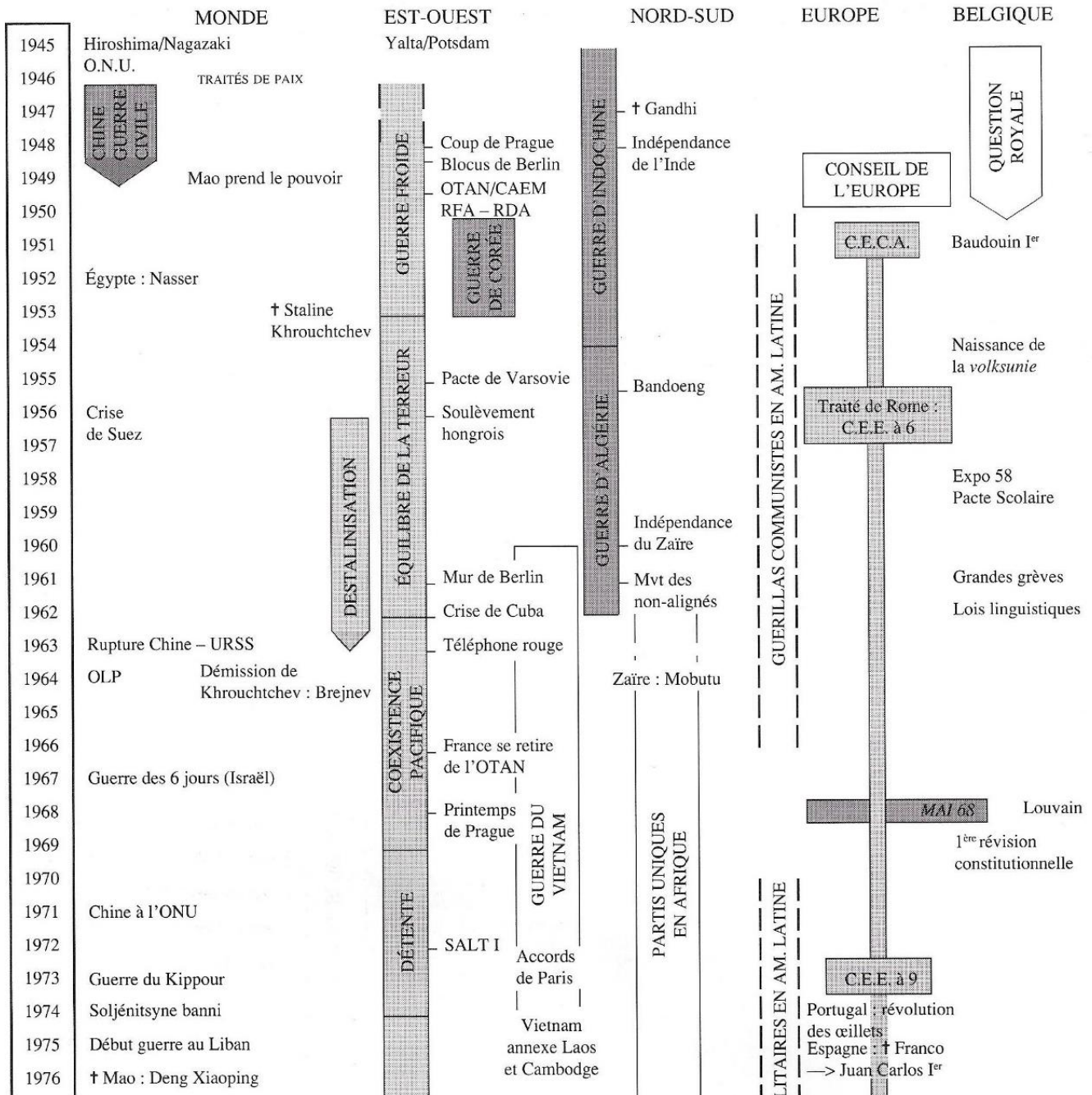
Sur base des éléments suivants, construis une frise chronologique organisée qui isole les éléments de 1960 à 1973-5 et organise-les au mieux pour avoir une vue d'ensemble de cette période. Choisis ce qui peut être important pour comprendre le contexte social, politique, économique, en Europe et dans le monde ainsi que plus particulièrement dans nos régions. Il s'agit de construire une vue panoramique la plus complète et lisible possible.

- Pour l'historien, ou l'analyste d'un processus, la frise chronologique permet de montrer l'ordre dans lequel se sont déroulés les événements liés par le sujet. Plusieurs flèches du temps présentées en parallèle permettent de détecter d'éventuelle corrélations temporelles (ex : entre histoire du climat et celle des migrations humaines).
- Elle peut être aussi utilisée comme outil utilisé en histoire pour déterminer la chronologie.⁴

³ <http://lewebpedagogique.com/histoiregeotruffaut/tag/brutalisation/>

⁴ Cf. Wikipedia, frise chronologique.

Vision panoramique et chronologique



- Les Trente Glorieuses (1945-1973)
- La Construction européenne. (Du marché commun aux Communautés européennes (1957-1966) jusqu'au premier élargissement (1967-1969)
- La Décolonisation.
- La Guerre froide.
- Guerre d'Algérie (1954-1962), retour du général de Gaulle au pouvoir. Nommé président de la République en 1958, c'est le début de la Ve République.
- La guerre du Biafra (1967-1970), guerre au Mozambique, en Angola, en République démocratique du Congo, au Liberia
- Révolution marxiste à Cuba. Prise du pouvoir par Fidel Castro (1959)
- La crise des missiles de Cuba (1962)
- L'assassinat de John F. Kennedy (1963)
- La guerre du Viêt Nam (1964-1975) Début de l'entrée en guerre des USA dans la guerre du Vietnam
- Bolivie - Succession de coups d'état (1964) jusqu'en 1982
- Grèce, Dictature des colonels (coup d'état 1967) jusque 1973
- La révolution verte avec l'accroissement des ressources agricoles et le recul de famine : bond technologique réalisé en agriculture au cours de la période 1960-1990.
- La croissance économique jusqu'au Premier choc pétrolier (1973)
- La conquête spatiale. Premier satellite artificiel (1957) Premier homme dans l'espace (1961) Premier homme sur la Lune (1969)
- Israël-Monde arabe : guerre des 6 jours (1967)
- Assassinat de Martin Luther King (1968)
- Mai 1968
- Le Printemps de Prague (1968)
- Guerres au Moyen-Orient : Israël-Monde arabe : guerre dite " du Kippour " (1973)
- Mort de Salvador Allende (1973) - Chili : coup d'Etat
- Uruguay (1973) - Junte militaire (Quittent le pouvoir en 1984)
- Démission de Richard Nixon (Watergate, 1974)
- Mort du Général Franco (1975) en Espagne, fin de la dictature et début de la Transition démocratique (1975 - 1982)
- Portugal - Révolution des œillets (1975). Fin de la dictature en place depuis 1932

Deuxième approche : les concepts

Savoirs requis / événements clés

Autant pour la culture générale que pour une formation historique complète, il faut parfois étudier et bloquer des explications concernant des événements qui plantent un contexte. Voici un recueil de ce type d'éléments à connaître, à maîtriser, afin de pouvoir se les approprier et les réutiliser lors de l'épreuve finale d'histoire.

Thème 1. Croissance et crise à l'origine des mutations sociétales

Notes de cours (C4 : communiquer)

Il s'agit d'une thématique déjà abordée et donc de révisions sous formes de transcriptions de notes de cours/

I THÈME 1 - HISTOIRE -

CROISSANCE ÉCONOMIQUE, MONDIALISATION ET MUTATION DES SOCIÉTÉS DEPUIS LE MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

Chapitre 1: CROISSANCE ET MONDIALISATION

- I) Phases de la croissance économique
- II) Croissance mondiale depuis 1945

Chapitre 2: LES ÉCONOMIES - MONDE SUCCESSIVES

- I) L'Angleterre, puissance du XIX^e
- II) Les USA, grande puissance du XX^e (globale)
- III) Vers la globalisation

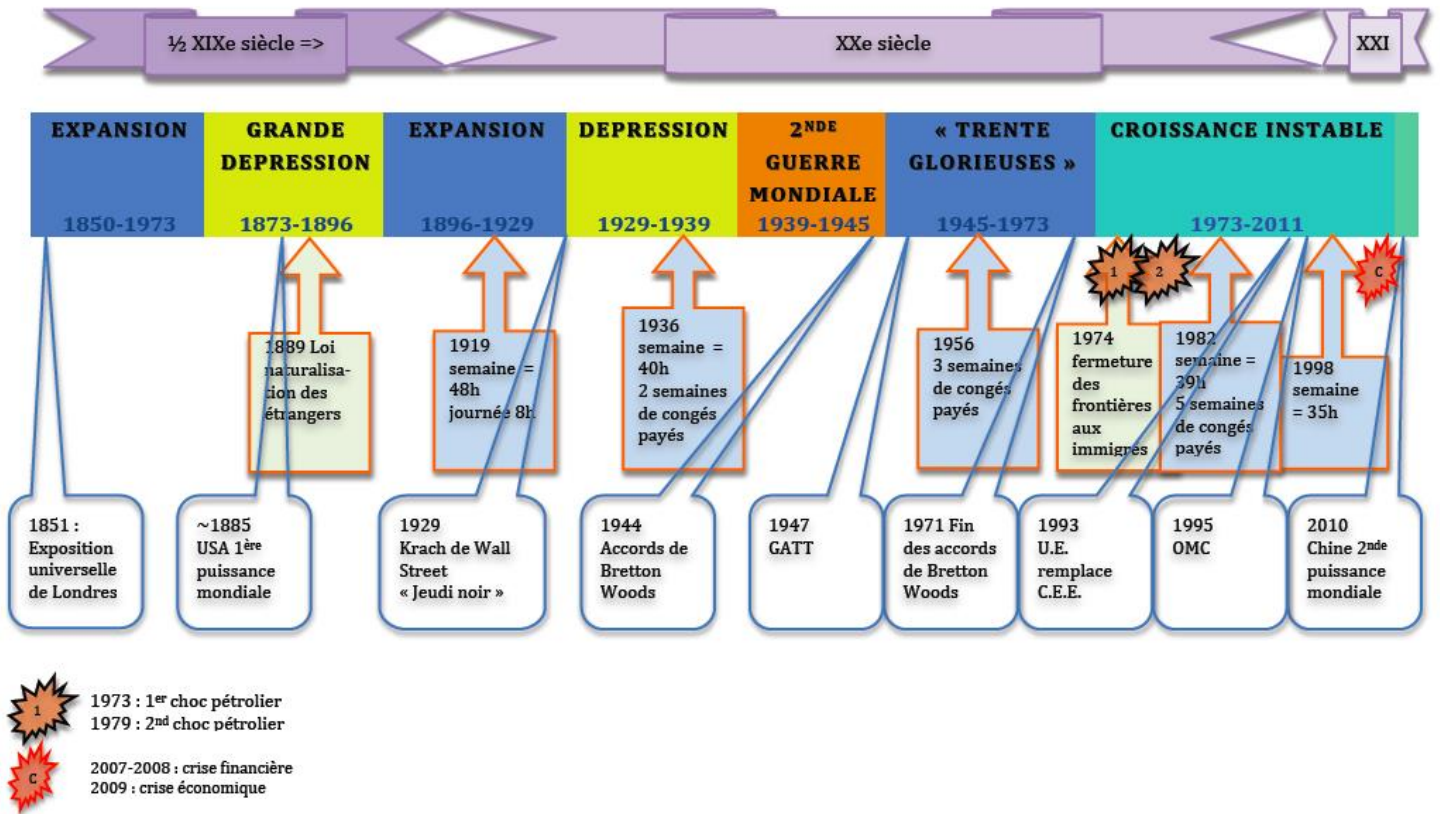
Chapitre 3: LA MUTATION DES SOCIÉTÉS

- I) La population active et les bouleversements
- II) La société française et l'immigration

Chapitre 1 : Croissance et Mondialisation

FRISE CHRONOLOGIQUE : CROISSANCE ECONOMIQUE, MONDIALISATION ET MUTATIONS DES SOCIETES

1^{ère} Lycée St Denis



I TH 1 - Chapitre 1 2

① La Croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

A) De 1850 à 1929

- 1850 : 1^{re} Révolution Industrielle
 - charbon → machine à vapeur (Watt)
 - ↳ métallurgie → transports développés (train...)
 - donc: libre-échange + colonisation intensifiée
- 1880 : 2^e Révolution Industrielle
 - pétrole, électricité → croissance éco.
 - donc: usines aux USA (N.Y. port...)
 - ↳ Taylor, Ford, travail à la chaîne
- 1^{re} Guerre Mondiale :
 - Δ⁻ Europe (ruine) → Δ⁺ USA (vainqueurs)

B) La Grande Dépression de 1929

- Δ⁺ croissance → spéculation
 - ↳ Krach de Wall Street → faillites bancaires
 - ↳ Δ⁻ production (récession) → Δ⁺ chômage
 - ↳ va en Europe → Dépression

I TH 1 - Chapitre 1 3

② Une croissance mondiale depuis 1945

A) Les Trente Glorieuses (1945-1975)

- 1945 - 1975 : très longue croissance (30 ans)
 - fin de WW2 : reconstruction économique
 - ⊕ libéralisation échanges ⊕ baby-boom (Δ⁺ dém.)
- 1973 : choc pétrolier → fin des 30 glorieuses
 - car Δ⁺ prix pétrole (OPEP: pays arabes)
 - Δ⁺ matières premières → Δ⁻ consommation
 - ↳ Δ⁺ chômage → CRISE
- Δ⁻ URSS ⊕ Tiers-Monde (2 blocs)
 - pas profité des 30 Glorieuses

B) L'économie mondiale après 1975

- économie : croissance ralentie, non négative < 0
- 3^e Révolution Industrielle (1990) :
 - nouvelles technologies → automatisation
- 1990 : politique : nouvel ordre mondial
 - fin de l'URSS (USA vainqueurs)
 - GB (puissances) ≠ NPT + pays émergents

Chapitre : Deuxième approche : les concepts
Savoirs requis / événements clés

Chapitre 2 : Les économies-monde successives

I TH 1 - Chapitre 2 4

Ⓘ L'Angleterre, 1^{re} puissance mondiale au XIX^e siècle

1) Causes de la puissance

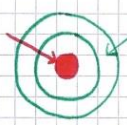
- vaste empire colonial
- domination des mers
- part importante des échanges internationaux
- 1^{re} bourse mondiale

2) Conséquences

- nombreux produits (et matières premières) : agricoles, miniers, industriels
- grande exposition universelle (1851)

NB: Schéma d'une économie-monde

métropole très puissante : Londres



intégration économique : l'Empire colonial

à l'exemple anglais

I TH 1 - Chapitre 2 5

Ⓜ Les Etats-Unis, puissance globale au XX^e siècle

1) Causes de la puissance

Geo

}

- Etat-continent très vaste
- ressources minières importantes (Grnds Lacs)
- grandes plaines agricoles

Hist.

}

- Europe affaiblie (1918 et 1945)
- créanciers mondiaux
- éclatement de l'URSS → fin de rivalité

2) Conséquences

- plan Marshall : prêt financier
- implantation d'entreprises
- monnaie de référence : dollar (FMI)
- industrialisation (côte est)
- influence sur l'Europe et l'Amérique
- American Way of life

domination économique, financière & sociale

I TH 1 - Chapitre 2 6

Ⓜ Des économies-monde à la globalisation

- 1970-1980 : renforcement industriel
 - ↳ BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine)
 - ↳ Asie est et sud-est (MPIA)
- retrait de la puissance américaine = monde multipolaire
- les Sud restent à l'écart (PMA d'Afrique...)
- GLOBALISATION : homogénéisation, uniformisation → m^{ême} pratique économique ou culturelle à toute la planète
- MONDIALISATION : mise en relation de territoires éloignés (Δ⁺ échanges et marchés)
- TRANSITION DEMOGRAPHIQUE : passage de fortes natalité et mortalité à faibles natalité et mortalité

Chapitre 3 : La mutation des sociétés

I TH 1 - Chapitre 3 7

Ⓘ Population active : reflet des bouleversements économiques et sociaux

A) Du paysan à l'ouvrier (1850-1950)

- zones minières → industrialisation
 - ↳ ouvriers et conscience ouvrière
 - ↳ création de syndicats → lois sociales
- société tertiarisée → classes moyennes
 - ↳ emplois : hôpitaux (Pasteur), écoles (Ferry)
- urbanisation + mécanisation = exode rural + dépeuplement + emploi féminin

B) La société des 30 Glorieuses (45-75)

- baby-boom → Δ^+ démographie
- ascension sociale → société consommation
- Etat-providence → aide aux + démunis

C) La société depuis la crise (75-2000)

- taylorisme → rationalisation du travail
- désindustrialisation → Δ^- ouvriers
- ⊕ Δ^- agriculteurs → Δ^+ chômage

I TH 1 - Chapitre 3 8

Ⓙ L'immigration et la société française au XX^e s.

A) France, terre d'accueil

- transition démographique → Δ^+ naturel
- ⊕ exode rural → manque de population ⚠
- appel à l'immigration (Belgique, Italie: pauvreté)
 - ↳ main d'œuvre en usine (charbon) + agriculture
- 1889: loi → intégration facile (droit du sol) mais ségrégations socio-spatiales
- ↳ population française x 2 (entre 1789 et 1989)

B) France, 2nd pays d'accueil après les USA

- 1^{re} WW : nécessité de bras → Δ^+ immigration
 - réfugiés politiques ↳ ont salaire égal aux Français
- 1930 : crise : immigration stop ⊕ renforcé en 1940

C) Des 30 Glorieuses à la fermeture des frontières

- 30 Glor. → nouveau besoin (Espagnols, Afrique, Asie)
- crise : pauvreté → installation en périphérie
 - ↳ frontières fermées → immigration clandestine
 - difficulté d'intégration → Δ^+ chômage

Notes... pour aller plus loin

Le Gatt

En économie, le *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT), en français **Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce** (Agéac), est un accord de libre-échange conclu en 1947, censé faire baisser les prix pour les consommateurs, mieux utiliser les facteurs de production et favoriser l'emploi dans les secteurs où chaque pays détient un avantage comparatif.

Les accords de Bretton Woods

Les économistes américains qui ont bâti le système de *Bretton Woods* étaient profondément marqués par les écrits de Keynes et d'autres auteurs pour lesquels le traité de Versailles avait échoué parce que ses sous-bassements économiques étaient inadéquats. Pour eux Woodrow Wilson (président usa) en établissant la Société des Nations ne s'était occupé que des problèmes politiques et avait oublié que la paix dépendait également des problèmes économiques. En 1945, Henry Morgenthau, le ministre des finances de Franklin Delano Roosevelt (président usa) déclarera à ce sujet : « les mesures collectives pour sauvegarder les peuples du monde de ce qui menace la paix, ...ne doivent pas être basées seulement sur une machinerie internationale pour gérer les disputes et prévenir les agressions, mais aussi sur une coopération économique entre les nations visant à prévenir et supprimer les désajustements sociaux et économiques .. » Les États-Unis décident donc d'organiser en 1944 une conférence dont le but est de créer un système monétaire capable de fournir un cadre solide à la reconstruction et à l'expansion économique du « monde libre », en faisant des États-Unis et du dollar les piliers de la nouvelle architecture économique. Ils vont jouer respectivement les rôles que jouaient le Royaume-Uni et la livre sterling avant la guerre de 1914.

Le retour à l'étalon-or est impossible. Le système d'étalon de changes-or multi-polaire a montré ses limites. Les représentants des États créent un *Gold-Exchange Standard* fondé sur une seule monnaie, le dollar américain : toutes les monnaies sont définies en dollar et seul le dollar est défini en or. Le rattachement à l'or, sur la base de 35 dollars américains l'once d'or, suppose qu'il n'y aura pas de dérapage incontrôlé de la part des États-Unis et qu'ils chercheront à maintenir la valeur « réelle » de leur monnaie.

Augmentation plus ou moins soutenue et plus ou moins durable de l'activité économique et/ou de la démographie et/ou du niveau de vie, etc.

Apparu dès le XII^{ème} siècle, le substantif *croissance* est dérivé du verbe « croître » qui concernait d'abord les êtres vivants avant de s'étendre à tout phénomène en accroissement.

Termes apparentés : *prospérité, dynamisme, reprise, bien-être, expansion, progrès, développement.*

CARACTÉRISTIQUES DU CONCEPT DE CROISSANCE

| Définition | Attributs |
|--------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AUGMENTATION | 1 ➔ soutenue (forte/moyenne amplitude) 2 ➔ discrète (faible amplitude) |
| DURABILITÉ | 3 ➔ quelques semaines 4 ➔ quelques mois 5 ➔ plusieurs années 6 ➔ décennie(s) 7 ➔ siècle(s) |
| SECTEURS | 8 ➔ politique (conquêtes) 9 ➔ économie* (artisanat/industrie, agriculture, commerce, finance,...) 10 ➔ démographie 11 ➔ niveau de vie 12 ➔ culture 13 ➔ urbanisation 14 ➔ sciences 15 ➔ ... |
| AIRE GÉOGRAPHIQUE | 16 ➔ restreinte (locale, régionale) 17 ➔ étendue (nationale, continentale) 18 ➔ large (intercontinentale, mondiale) |

* En économie, la **croissance** est une augmentation du produit net : elle se mesure par l'augmentation du volume de production, des revenus, de la consommation. Ce concept de **croissance** n'est généralement utilisé par les économistes que pour identifier des périodes longues (tendance lourde).

- CRISE -

Période de difficultés et/ou de changements dont l'intensité varie, localisables dans une aire géographique.

Fiche concept

Le terme de *crise* appartient d'abord au langage médical : il désigne un moment critique, souvent particulièrement douloureux. Au XVII^{ème} siècle, il gagne le domaine moral. Le terme conservera un sens individuel à connotation psychologique. Il s'enrichira néanmoins, à partir du XIX^{ème} siècle, d'une seconde acception, plus collective : on parlera désormais de *crise* politique, économique, financière,...

Termes apparentés :

malaise, crise des valeurs ou de civilisation, récession, dépression.

| CARACTÉRISTIQUES DU CONCEPT DE CRISE | |
|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Définition | Attributs |
| PÉRIODE À DURÉE VARIABLE | 1 ➤ quelques semaines 2 ➤ quelques mois 3 ➤ plusieurs années 4 ➤ décennie(s) 5 ➤ siècle(s) |
| INTENSITÉ | 6 ➤ de faible ampleur 7 ➤ de moyenne ampleur 8 ➤ de grande ampleur |
| DIFFICULTÉS ET / OU CHANGEMENTS | 9 ➤ de nature économique/financière/boursière 10 ➤ de nature démographique 11 ➤ de nature sociale 12 ➤ de nature politique/diplomatique 13 ➤ de nature intellectuelle 14 ➤ de nature religieuse 15 ➤ ... |
| AIRE GÉOGRAPHIQUE | 16 ➤ restreinte (locale, régionale) 17 ➤ étendue (nationale, continentale) 18 ➤ large (intercontinentale, mondiale) |

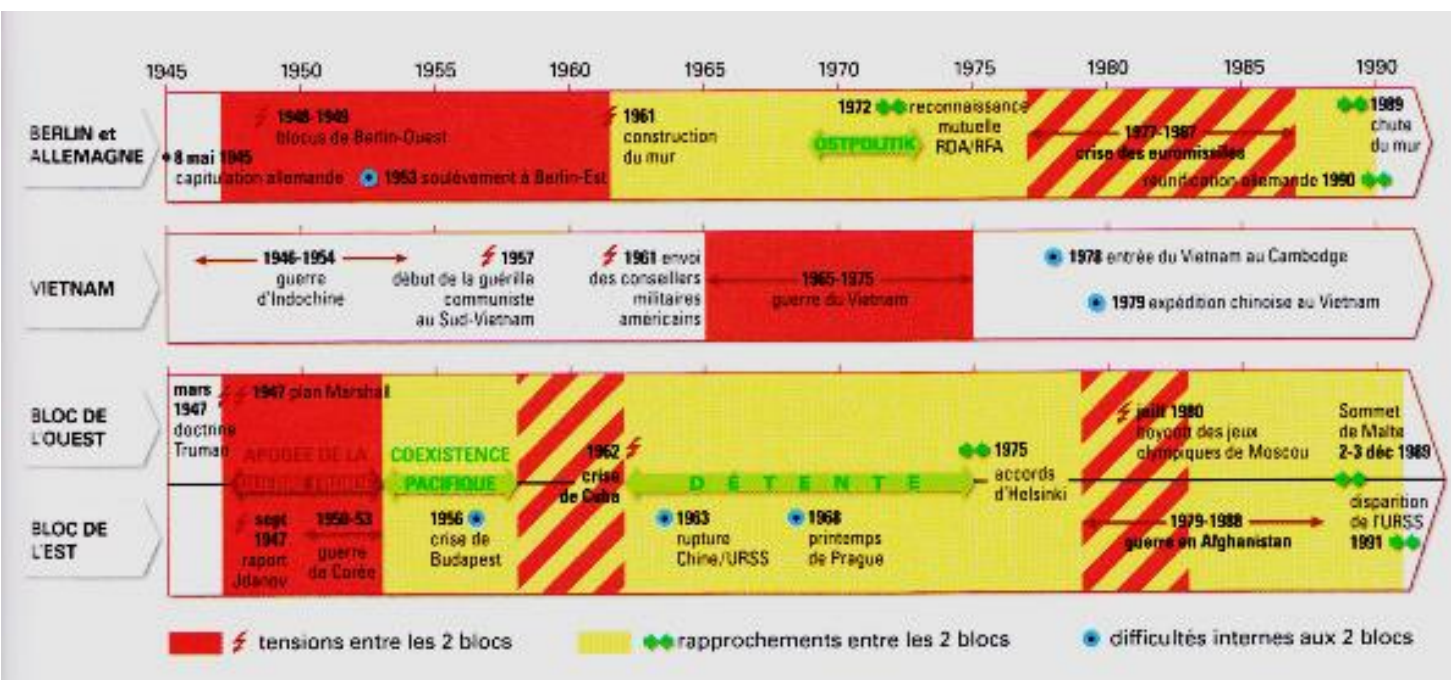
Thème 2. La décolonisation à l'origine des mutations sociétales

Le processus de la décolonisation a impliqué des mouvements de contestation en France et aux Etats-Unis, en particulier de la jeunesse. Les mentalités prévalant lors de la guerre froide ont eu des conséquences sociales dans la suite du processus de la décolonisation.

Telle est l'intrigue historique que nous allons suivre. Pour ce faire, voici le champ événementiel à tisser :

1. Histoire de la décolonisation en France
 - Le cas de l'Indochine
 - Le cas d'Algérie
 - Les conséquences sociales : mai 68
2. Implication des Etats-Unis dans la guerre du Vietnam
 - Histoire de la guerre
 - Les conséquences sociales : culture hippie

Chronologie du champ événementiel



19ème siècle : Impérialisme colonial européen.

20ème siècle : Conséquences de la seconde guerre mondiale

- Guerre d'Indochine ➔ concept de la décolonisation
- Guerre du Vietnam ➔ concept des systèmes capitalistes et communistes
- Guerre froide

ASIE

Laos : protectorat français jusque 1946

Indochine française :

Cambodge : indépendance en 1953

Vietnam (= Tonkin + Annam + Cochinchine)

Guerre du Vietnam: 1954-1975

AFRIQUE DU NORD

Maroc : indépendance en 1956

Tunisie : indépendance en 1956

Algérie : guerre d'Algérie (1954-1962)

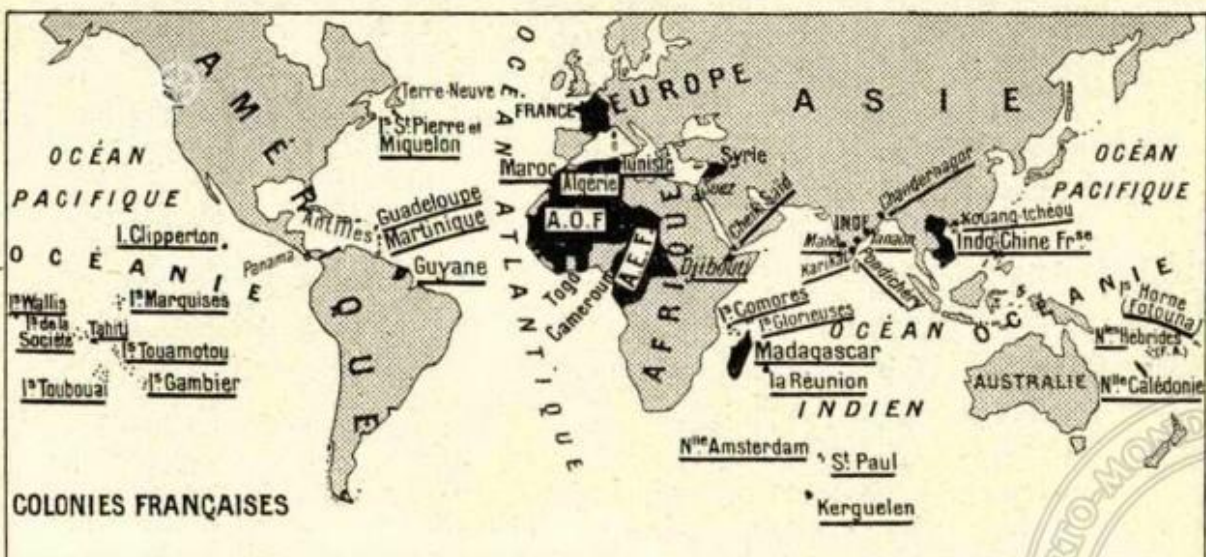
AFRIQUE « NOIRE » :

Afr. Occidentale Française (jusqu'en 1958)

Mauritanie, Sénégal, Soudan français (devenu Mali),
Guinée, Côte d'Ivoire, Niger, Haute-Volta (devenue Burkina Faso), *Dahomey* (devenu Bénin)

Afrique Equatoriale Française

Gabon, Congo/Brazza, Moyen-congo (devenu république centrafricaine), *Tchad*.



De l'Indochine à la Guerre d'Algérie

1940-44 → WW2 : La France doit mobiliser des troupes dans ses colonies

INDOCHINE

Influence du Japon et de la Thaïlande

Montée du communisme :

Influence du nationalisme => FLN

HO CHI MINH

1945 → FIN DE LA GUERRE :

Le Viet-Minh, ligue de libération du Vietnam, de tendance Communiste, prend le pouvoir

proclamation d'indépendance

Vietnam du Nord

France garde la Cochinchine :

Vietnam du Sud

DÉBUT DE LA GUERRE D'INDOCHINE

1945 - 1954

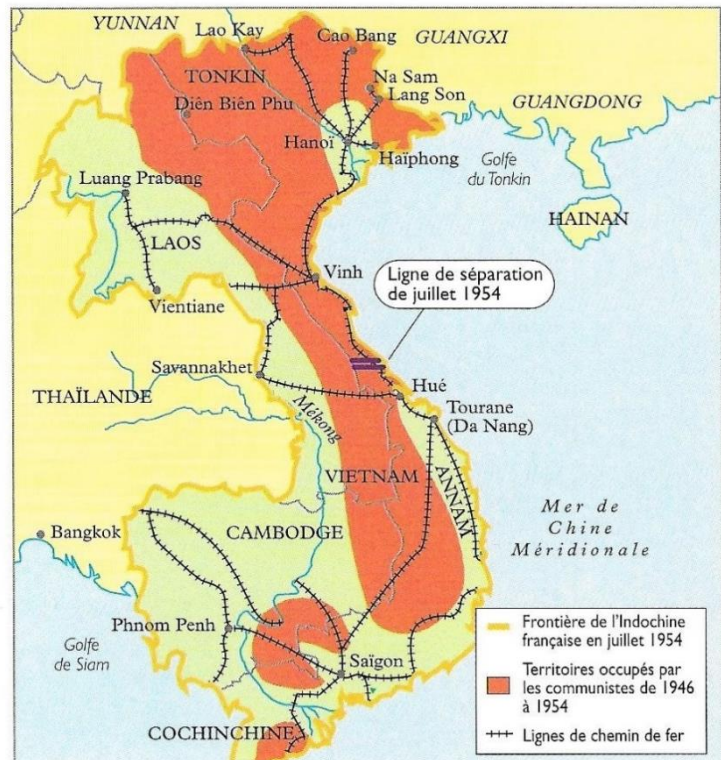
-----NORD-----

Viet-Minh (soutien de la Chine)
Défendre l'indépendance du Vietnam
Modèle communiste
Aide logistique et humaine de la Chine

-----SUD-----

(soutien de l'Ang.) France
Restaurer la souveraineté de la métropole
Modèle capitaliste
Théorie des Dominos
Aide financière des USA

1954 → La France perd
l'Indochine --> Dien Bien Phu



▲ La guerre d'Indochine (1946-1954)

Cette guerre oppose le Viêt-minh – mouvement nationaliste et communiste – à la France après que celle-ci eut décidé de proclamer une République séparée en Cochinchine (sud du Vietnam), qui allait à l'encontre de la République démocratique du Vietnam, État indépendant depuis le 6 mars 1946. La capitulation à Dien Bien Phu, le 7 mai 1954, des troupes françaises est encore dans la mémoire des militaires lors de la guerre d'Algérie.

1954 → ACCORDS DE GENÈVE

INDÉPENDANCE du LAOS et du CAMBODGE

DIVISION DU VIETNAM EN 2 au 17^{ème} // pendant 2ans, après lesquels il faudra organiser un referendum de réunification

NORD

Viet-Minh
Ho Chi Minh au pouvoir
Communisme
Rép. Dém Vietnamienne
Haïphong sous domination chinoise

SUD

Cochinchine
Saïgon sous influence française
Occidentalisme
République du Vietnam



1956 → RÉFÉRENDUM DE RÉUNIFICATION

Le sud refuse le referendum

--> Dien Bien Phu --> Le Viet-minh gagne le Vietnam

Ho Chi Minh est trop puissant
Peur de devenir communiste

La RDV est soutenue par la Chine et la Russie

La France perd l'Indochine => passe le relais aux USA

Les USA interviennent d'abord sous forme de « conseillers » puis directement en 1964 => c'est cette période qu'on appelle véritablement « guerre du VietNam » et qui oppose les Américains alliés au Vietnam du Sud contre les Russes et les Chinois alliés au Vietminh, l'armée du Vietnam du Nord (composée de Vietcong, Vietminh infiltrés au Sud)

La France doit faire face à une guerre d'indépendance de plus en Algérie et abandonne le Vietnam aux Américains

▲ La guerre d'Algérie (1954-1962)

Les rapports entre musulmans et Français d'Algérie se dégradent dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Les émeutes de Sétif (1945) sont le premier signe du divorce entre la France et sa colonie devenue département. L'assassinat d'un couple d'instituteurs à la Toussaint 1954 donne le départ d'« événements » sanglants qui se transforment peu à peu en guerre. La IV^e République ne saura pas régler un conflit qui est à la fois un problème de décolonisation et un problème de politique intérieure. C'est la V^e République et de Gaulle qui mettent un terme au conflit en accordant l'indépendance à l'Algérie (18 mars 1962).

◀ La guerre du Vietnam (1954-1975)

Cet affrontement entre les deux camps occidental et soviétique par Sud- et Nord-Vietnam interposés s'engage dès 1954 sur les vestiges de la guerre d'Indochine. Le gouvernement sud-vietnamien, soutenu par les États-Unis, en refusant d'appliquer les accords de Genève (1954) prévoyant l'unification du pays, provoque les opérations de guérilla menées au sud par le Front national de libération (FLN) soutenues par le Vietnam du Nord communiste. À partir de 1964, les Américains interviennent directement. L'enlisement des combats, la détermination des forces anti-américaines et le début d'une ère de détente avec l'URSS contribuent au fait que le conflit se solde par le retrait des Américains et la victoire du Viêt-cong.

Références :

Construire l'Histoire - Documents
Pages 122-123 : La guerre du Vietnam (1964-1975)
Pages 132-133 : La Décolonisation

De l'Indochine à la Guerre du Vietnam

SUD : régime nationaliste

1954-1961 => EISENHOWER : Anti-communisme

1961-1963 => KENNEDY : réaction en 2 temps :

Soutien total au Sud-Vietnam
(armes, hommes, action)
Période de détente Est/Ouest
=> retrait des troupes US du Vietnam
Mort de Kennedy (1963)

=> 1964 : 7 coups d'éclat et gouvernements se succèdent au Vietnam

1963-1969 => JOHNSON : réaction massive et forte

Alliés = Corée et Australie

Bombardements du Nord Vietnam
Napalm sur la zone frontière du 18^{ème} //
Guerre terrestre contre les Guerilleros au Sud Vietnam
Attaque contre la piste HochtMinh
Incursion au Cambodge
Aide militaire apportée au Laos
dans sa guerre civile contre un régime communiste.

1969-1974 NIXON : → ← face à une contestation massive

Bourbier vietnamien (+de 50000 soldats us tués au Vietnam
Appel de soldats tirés au sort => militaires découragés => drogue
=> jeunesse révoltée qui refuse d'y aller
Les médias couvrent l'événement à l'extrême, les morts reviennent au pays...
Questionnement des valeurs défendues

=> Désengagement nécessaire pour Nixon

- Engagement de la « vietnamisation » du conflit :
professionnalisation et formation militaire apportée au Sud Vietnam
- Armée du Sud Autonome du Vietnam
- Attaque des postes FLN cachés au Cambodge

=> Intermédiaires indispensables = Chine +USA (Nixon et Kissinger)

Entrée au
conseil des nations échec des négociations

1972 : WATERGATE = affaire des écoutes suite à la Chasse aux sorcières

Lutte anticommuniste menée par Nixon au sein des Etats-Unis)

1973 : Vietminhs et Russie en profitent => Prise de Saigon par le Nord

=> victoire du Communisme

Saigon devient : Hocht Minh Ville

Fuite des anticommunistes (début des boat people)

L'armée US quitte le territoire complètement

1975 : TRAITE DE PARIS : réunification complète communiste

+ Effet Domino : Vietnam + Laos et Cambodge

NORD : régime communiste

Armée Viet Minhs du Nord

Armée du FLN
= Viet Minhs du Sud
= Guerilleros



Viet-congs
= Viet' communistes du
nord qui infiltrèrent le sud
par la « Piste Ho Chi
Minh », le long de la
frontière du Cambodge.

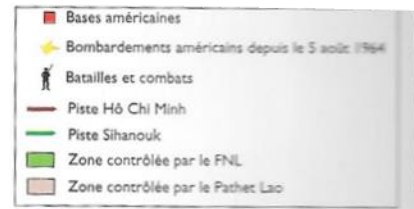
Alliés = Chine & Russie
 Viet Minh
 Cambodge

Vietnam & contestation / schémas



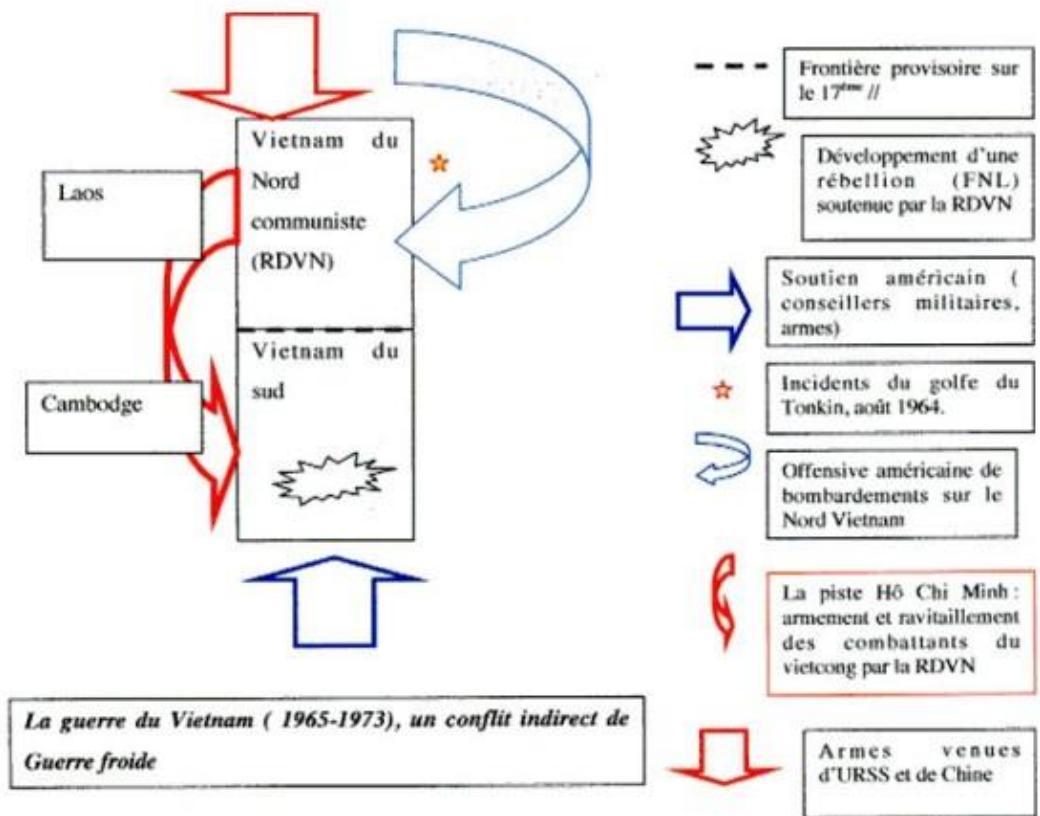
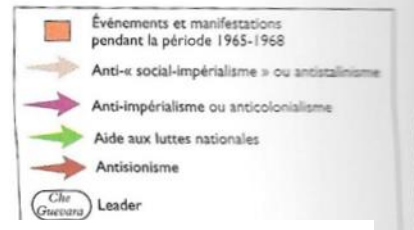
◀ La guerre du Vietnam (1954-1975)

Cet affrontement entre les deux camps occidental et soviétique par Sud- et Nord-Vietnam interposés s'engage dès 1954 sur les vestiges de la guerre d'Indochine. Le gouvernement sud-vietnamien, soutenu par les États-Unis, en refusant d'appliquer les accords de Genève (1954) prévoyant l'unification du pays, provoque les opérations de guérilla menées au sud par le Front national de libération (FNL) soutenues par le Vietnam du Nord communiste. À partir de 1964, les Américains interviennent directement. L'enlisement des combats, la détermination des forces anti-américaines et le début d'une ère de détente avec l'URSS contribuent au fait que le conflit se solde par le retrait des Américains et la victoire du Viêt-cong.



▼ L'idéologie de la contestation (1968)

Des figures de la révolution focalisent les revendications à travers le monde entier, qu'il s'agisse de volonté d'indépendance, de justice sociale ou raciale, de pacifisme. En mai 1968, la plupart des pays industrialisés connaissent une vague de contestation sans précédent.



- DÉCOLONISATION -

Cessation pour un pays de l'état de colonie ;
processus par lequel une colonie devient
indépendante.

Fiche concept

Termes apparentés : *colonisation, colonialisme, indépendance, nationalisme.*

CARACTÉRISTIQUES DU CONCEPT DE DÉCOLONISATION

| Définition | Attributs |
|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DYNAMIQUE | 1 ➡ processus plutôt lent (mûri) 2 ➡ processus plutôt rapide (improvisé) 3 ➡ processus plutôt pacifique (négociations) 4 ➡ processus plutôt violent (conflit armé) |
| SUSCITÉE | 5 ➡ par la volonté populaire 6 ➡ par la volonté de quelques-uns (intellectuels, militaires, chefs religieux et/ou politiques,...) 7 ➡ par un appui de l'extérieur (opposition en exil, nation rivale de la métropole, organisme) |

Caractéristiques qui varient d'une époque ou d'un contexte à l'autre

Favorable : des causes multiples qui s'additionnent en 1945 :

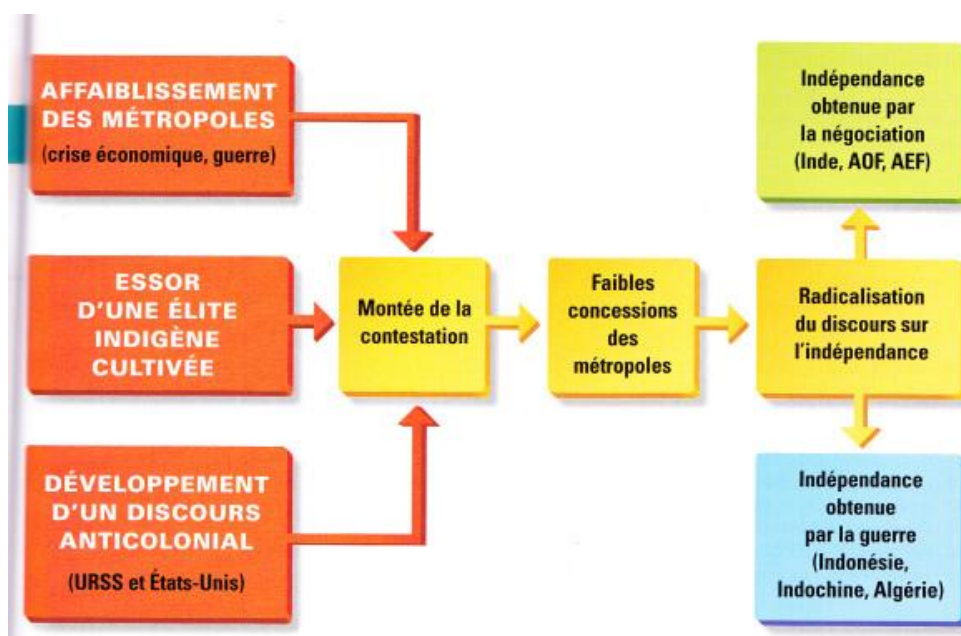
- La guerre de 1939-1945 a joué un rôle d'accélérateur déterminant ;
- Les puissances coloniales sont affaiblies ;
- Des principes nouveaux qui s'opposent au colonialisme : charte de l'Atlantique (août 1941), ONU devient une tribune anticoloniale, soutien des deux Grands (URSS et USA), constitution de la ligue arabe en mars 1945...

Freins à l'indépendance : le nombre des colons implantés, les intérêts économiques, géopolitiques...

Exemple :

- La GB, plus grande puissance coloniale, veut décoloniser en **douceur** pour maintenir les liens avec les colonies.
- La France **rechigne** à accorder l'indépendance. Elle vit des situations variées : indépendance à l'amiable ou guerres très meurtrières.
- Ailleurs : Pays Bas, Portugal et Belgique sont **plutôt opposés** aux indépendances. Celles-ci se sont en général mal passées...
- En Palestine, une décolonisation **bâclée** .
- Par étape : Asie britannique, Afrique Noire, Afrique du Nord française...

Affirmation politique du tiers monde, de mouvements nationalistes, du mouvement des non-alignés, de l'Organisation de l'Unité Africaine...



C'est dans les années cinquante et en Grande-Bretagne que naît une culture qui se veut spécifiquement « jeune ». Les adolescents manifestent en effet le besoin d'avoir des vêtements, des disques et des véhicules qui leur soient propres. A l'origine de cette autonomie, une relative indépendance financière : dès 1959, on constate que, sur 5 millions de « teenagers » en Grande-Bretagne, 4 travaillent et que leurs dépenses représentent 5 % de la consommation nationale.

Les générations successives donnent naissance alors à des groupes de jeunes, des « bandes » aux allures et aux goûts similaires. Ces groupes toujours originaux à leur formation tendent à se banaliser au fur et à mesure. Leur culture et leur mode de vie, souvent scandaleux, initialement pour l'homme de la rue, se répandent et gagnent les jeunes les plus rangés. Néanmoins, les affrontements entre bandes, leur commune adhésion à la violence ont inquiété la Grande-Bretagne, qui connaît alors une forte augmentation de sa délinquance et de sa criminalité. Ils sont les symboles de ce que l'on a appelé la *permissive society*, société où la jeunesse exprime le rejet des tabous en tout genre : moraux, sociaux, sexuels.

Ces groupes ont eu non seulement leurs chanteurs, mais aussi leurs stylistes - de Mary Quant, la pionnière britannique de la mode pour jeunes qui invente la mini-jupe, bientôt suivie par le Français Courrège, à Vivienne Westwood, qui crée des vêtements en cuir et à fermetures « éclair » -, leurs photographes comme David Bailey, et enfin leurs lieux : Carnaby Street ou King's Road.

Les Teddy Boys sont les premiers, dans les années cinquante, à créer un « groupe ». Cheveux longs sur les tempes et coiffés en arrière avec une houpette devant, costume strict avec des lacets-cravates et des chaussures à semelles de crêpe, ils incarnent la génération qui a découvert le rock. Leurs idoles sont d'abord Bill Haley, puis le « King », Elvis Presley.

Les Mods ont suivi avec des costumes de coupe italienne recouverts le plus souvent d'une parka, des chaussures de marque et surtout un véhicule spécifique : le scooter Vespa ou Lambretta. D'abord conquis par le modern-jazz américain, ils écoutent des disques de rhythm-and-blues et trouvent dans les Who un groupe tout à fait conforme à leurs aspirations : violence, mais aussi souci vestimentaire.

Les Rockers, eux, en revanche, réduisent leur signe de reconnaissance à un blouson de cuir et sont avant tout des motards. Principaux ennemis des Mods, ils partagent néanmoins avec eux l'enthousiasme pour les Rolling Stones.

La culture hippie apparaît à Londres en 1967, mélange hétéroclite de drogue, d'idées révolutionnaires, de religions orientales, d'écologie et de pacifisme.

Les Skinheads sont des jeunes qui, en réaction contre les hippies, arborent un crâne complètement rasé et prônent la violence.

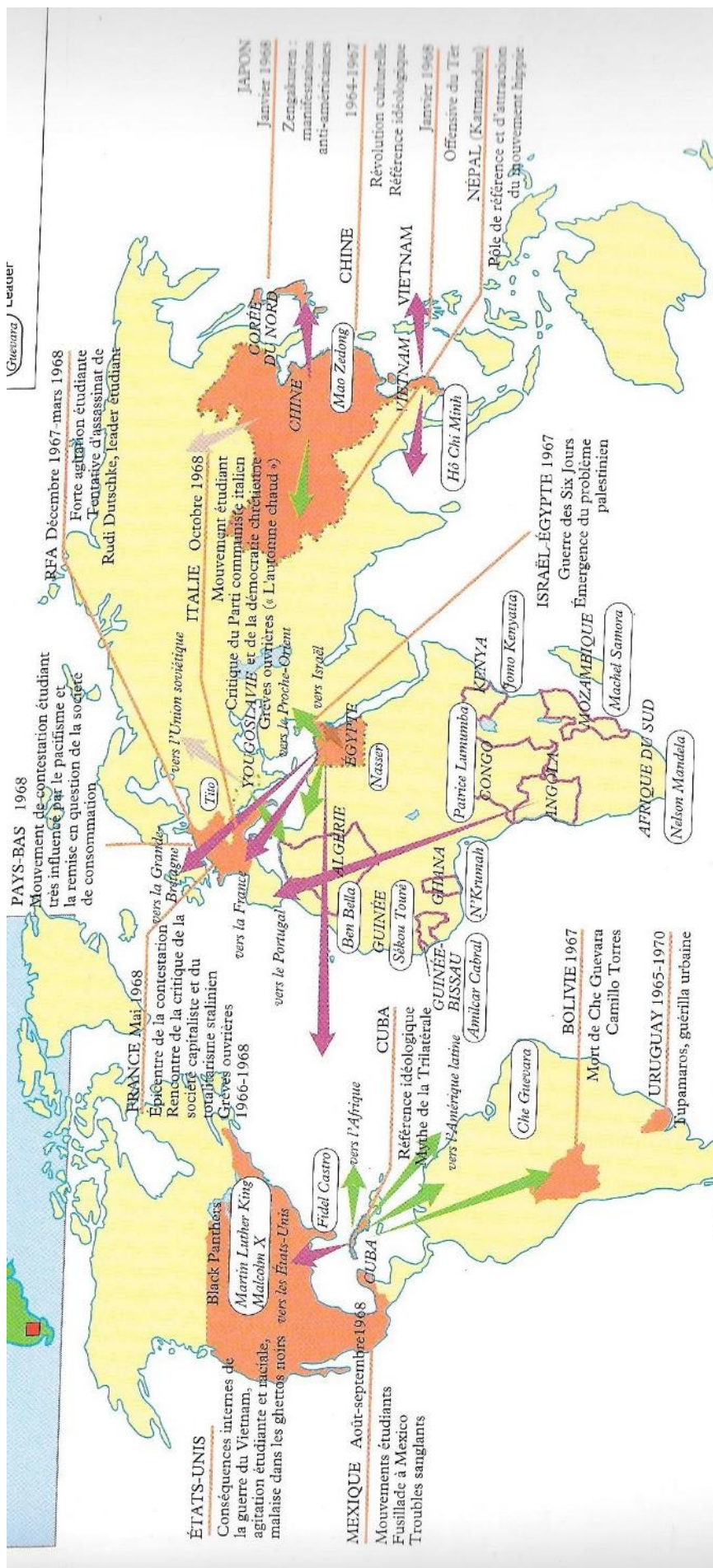
Les Punks, cheveux colorés dans des teintes qui vont du rouge au vert, sont vêtus de cuir. Ils s'élèvent contre la société de chômage et d'ennui à laquelle ils sont confrontés. Leurs idoles sont les Sex Pistols, Clash et Joy Division.

Depuis la fin des années quatre-vingt, c'est le retour aux idoles des années soixante et à la nostalgie qui domine. Parfois, émerge encore une culture jeune : en France, par exemple, on appelle culture « hip hop », la culture caractéristique des années quatre-vingt-dix, qui a pour musique fétiche le rap et pour mode d'expression le « taggage », graffiti faits sur les murs avec une bombe à peinture.

Exercices / Questionnement

- ? Comment la succession crise-croissance peut-elle s'inscrire comme élément déclencheur du mouvement des jeunes aux Etats-Unis et en France ?
- ? Comment la décolonisation peut-elle s'inscrire comme élément déclencheur du mouvement des jeunes aux Etats-Unis et en France ?
- ? Quel(s) autre(s) concept(s) pourrait-on utiliser dans ce contexte de contestation ?
- ? Quels autres éléments de la même époque pourraient être sujets de contestation ?
- ? Quel itinéraire historique pourrait-on emprunter pour développer les causes des mouvements de contestation chez les jeunes dans les années 1960 ?

Carte synchronique du mouvement de révolte des jeunes dans le monde



Troisième approche : vision diachronique

Les lecteurs de *Ça m'intéresse* – Histoire peuvent profiter en ouverture de leur journal d'une rubrique spéciale : "L'histoire éclaire l'actu". On apprend, au fil de ces six pages, qu'Amazon est la nouvelle bibliothèque d'Alexandrie, que le suicide assisté a été pratiqué par Sénèque ou que le régime nord-coréen doit être qualifié de stalinien parce qu'il pratique la retouche de photos officielles.

Singulièrement éloquente dans cette publication, la manie de comparer hâtivement des faits d'actualité à des événements historiques est récurrente dans les médias. Jusqu'aux unes des magazines. Avec une prédilection pour certaines périodes, notamment les années 1930 et la Révolution de 1789. Le 18 avril 2013, *Le Nouvel Observateur* titrait "C'était les années 1930... Sont-elles de retour ?", tandis que *Le Point*

"dire 'c'est comme', ce n'est pas un raisonnement. L'histoire doit servir le sens critique"

Blaise Dufal, historien

se demandait : "Sommes-nous en 1789 ?" Et l'on ne compte plus les chroniques, débats et émissions qui ont comparé la crise financière de 2008 à celle de 1929. L'actualité internationale n'est pas épargnée, notamment quand émerge une personnalité politique forte, à qui l'on attribue volontiers des qualificatifs tirés des manuels d'histoire ("caudillo", "duce"...). Le gagnant du gros lot à ce jeu-là est Vladimir Poutine, que des journalistes présentent volontiers comme un nouveau "tsar". Voir, pour les adeptes des calembours, comme un "supertsar". "Faire des comparaisons historiques n'est pas un problème en soi", commente Blaise Dufal, historien membre du Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire (CVUH). "Cette démarche est même au cœur de notre travail. Mais elle doit se construire. Dire 'c'est comme', ce n'est pas un raisonnement. L'histoire doit servir le sens critique."

Les débats qui existent entre historiens passent souvent à la moulinette du traitement de l'information, qui doit être bref et ne pas laisser place au doute. Ainsi, au lendemain de la manifestation Jour de colère, qui avait vu défiler le 26 janvier des milliers de personnes dont certaines avaient clamé des slogans antisémites, des éditorialistes ont tracé un trait d'égalité entre ces manifestants et ceux des ligues des années 30. Problème : la principale de ces ligues, les Croix de feu, présente dans la manifestation du 6 février 1934 à laquelle faisaient allusion ces éditorialistes (et où avaient aussi défilé des communistes, contrairement à Jour de colère), est présentée par des spécialistes de cette période comme un mouvement ni fasciste ni antisémite. L'historien Michel Winock, peu suspect d'affinités avec l'extrême droite, l'explique dans un article de la revue *Histoire* d'avril 2014, "Fascistes, les Croix de feu ?" "Ce genre de raccourcis, même s'il s'appuie

sur des similitudes, empêche de comprendre aussi bien le présent que le passé, constate Blaise Dufal. C'est flagrant lorsque l'on compare le Front national aux nazis. A travers la référence historique, on cherche à imposer un jugement moral."

Quelques mois plus tôt, un professeur d'histoire-géographie, Laurent Biht, prenait la plume dans *Libération* pour dénoncer les comparaisons entre le mouvement des "bonnets rouges", en Bretagne, et la Révolution française : "Cela ne choque donc personne que la pression fiscale de la monarchie autoritaire passée soit ainsi assimilée à l'impôt républicain ? (...) Enseignant, je ne suis pas tant choqué par le raccourci historique imaginé par les manifestants du moment, que par l'assourdissant silence des commentateurs." ("Une référence historique tirée par les cheveux", *Libération*, 7 novembre 2013).

En partenariat avec les éditions Agone, le CVUH publie des ouvrages pédagogiques et incisifs qui balaisent les confusions historiques suscitées par le traitement de sujets d'actualité. Ainsi le livre *Pour quoi faire la Révolution* expliquait les contresens qu'il pouvait y avoir à présenter les événements du printemps arabe comme des clones de la Révolution de 1789. "Ce type de références court-circuite le récit historique, souligne Blaise Dufal. Elles donnent l'impression que les choses se répètent. Dès qu'il y a un scandale politique, par exemple, on cite l'affaire Stavisky. Cela n'apporte rien." Plus encore que les journalistes, deux autres professions sont visées par le CVUH. "Les politiques, qui instrumentalisent l'histoire à des fins autres que celles de l'avancée du savoir critique, et les historiens eux-mêmes, qui dans leur grande majorité ne veulent pas entrer dans le débat public. C'est particulièrement vrai pour les plus jeunes. Comme la tendance actuelle est aux suppressions de postes, ils redoutent de prendre position dans le débat public car les places sont chères." **Martin Brésis**



l'histoire à la moulinette de l'info
Références à la Révolution de 1789, aux années 1930... L'histoire est de plus en plus instrumentalisée par certains journalistes et éditorialistes, au risque de la caricature et du contresens.

Comparaison n'est pas raison, et l'historien doit faire preuve d'esprit critique. Cependant il est tentant de faire des liens entre les différents mouvements de révolte, de 1789 au Printemps Arabe, de Hitler à Poutine et on gagne un point Godwin.

Lis l'article et rédige ton point de vue argumenté sur le sujet en reprenant les points essentiels traités par l'auteur. (C3 synthétiser)